

DES ÉLÉMENTS REMARQUABLES

CONSTRUCTION : 1841 | ARCHITECTE : Christophe Crépet |
Inscription **Monuments historiques** le 2 mai 2007



LES VITRAUX

Les vitraux, dessinés par Émile Bégule, ont été réalisés par les ateliers grenoblois Louis Balmet en 1932. Composés de personnages hiératiques, ils rendent hommage aux pères de l'église de Lyon, Pothin, Irénée, Polycarpe, et aux saints de son histoire Jean-Marie Vianney ou



Blandine, mais aussi aux figures chrétiennes de l'histoire de France, Clotilde et Geneviève.



LE MONUMENT AUX MORTS DE 14-18

Plaque architecturée, aux grandes tables de marbre roux et au décor de mosaïques, dont la représentation de Jeanne d'Arc en armure.



LES PEINTURES MONUMENTALES

Les peintures de la nef remontent à la restauration réalisée par Louis Sainte-Marie-Perrin en 1892.

Le chœur est décoré des symboles des Évangélistes et la coupole de la représentation de la Pentecôte : la Vierge assise est entourée des apôtres, identifiés par leur nom peint dans un cartouche, peintures réalisées par Étienne Couvert (1856-1933). L'artiste a choisi ses amis peintres comme modèles, Jean-Louis Appian, Auguste Morisot, François-Auguste Ravier... et sa femme Antoinette Bonnet pour représenter la Vierge.



ÉGLISE SAINT-POTHIN

**PLACE EDGAR-QUINET,
LYON 6^e**

Une église néo-classique en hommage au premier évêque de Lyon

UN PEU D'HISTOIRE...

Dès 1781, un emplacement était réservé pour une nouvelle paroisse, rive gauche du Rhône, alors commune de La Guillotière. Elle ne sera érigée qu'en 1826. Sa création est confiée à l'abbé Jean-François Devienne ; Christophe Crépet, architecte voyer de la commune, est chargé de sa construction. La première pierre est posée le 20 juin 1841 et l'église bénite 2 ans plus tard.



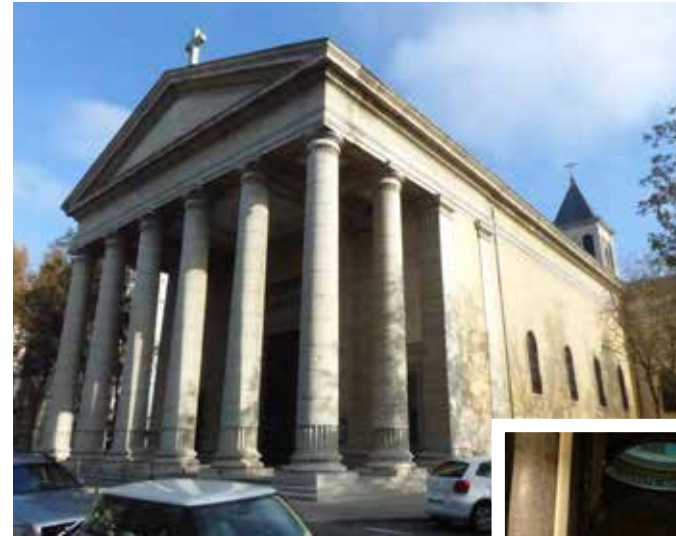
Le budget avait été drastique et les successeurs de l'abbé Devienne se chargèrent de compléter son œuvre.

Suite aux dommages causés par l'inondation de 1856, une première campagne de restauration est conduite par Tony Desjardins. Il faut ensuite reprendre les voûtes et la coupole, ce que fera Claudius Porte entre 1874 et 1877. À la fin du 19^e s., Louis Sainte-Marie-Perrin se charge du décor intérieur.



Le projet de C. Crépet ne fut jamais terminé. Il avait prévu un monument important avec plusieurs chapelles latérales dans la nef. Le fronton de la façade principale devait être orné d'un relief représentant le martyr de saint Pothin, 1^{er} évêque de Lyon, et les portes de l'entrée des figures des évangélistes en bronze. Enfin l'intérieur devait être peint de scènes de l'ancien et du nouveau testament.

À LA DÉCOUVERTE DE L'ÉGLISE



L'église Saint-Pothin, construite dans le style néo-classique, présente une façade précédée d'un portique de six colonnes doriques surmonté d'un fronton resté nu, ensemble réalisé en pierre de Villebois. Une coupole couvre la croisée du transept. Le clocher carré, coiffé d'un toit en pyramide, se dresse au-dessus du chevet carré.

À l'intérieur, l'église offre un plan en croix latine. La nef voûtée en berceau est séparée des bas-côtés par un jeu de colonnes doriques. Les bras du transept autrefois consacrés aux chapelles de la Vierge et de Saint-Joseph sont occupés par des tribunes.

Le fond du chœur est occupé par le grand orgue construit en 1876 par Joseph Merklin et entièrement restauré en 2003 par l'entreprise de facture d'orgue Kern de Strasbourg. En 2019, la paroisse a souhaité compléter l'aménagement du sanctuaire avec un ambon, un tabernacle, le siège de célébrant, les tabourets d'acolytes et les bancs des enfants de chœur.



Ce mobilier dessiné par Raphaël Morel de l'agence d'architecture Ad Minima s'harmonise avec l'autel de célébration existant qui reprend le bas-relief du premier autel de l'église, représentant la Cène.